

Le vent tourne pour les « experts » Covid-19



[Extrait de Perseverare diabolicum : lettre ouverte d'un ami à Mauro Poggia – Anthro-po-logiques (tdg.ch)]

Par Jean-Dominique Michel

Le vent tourne. Les aberrations de la politique Covid (telles que mises en lumière au long des mois sur ce blog) cheminent dans les esprits. La panique que nous avons traversée, soigneusement instrumentalisée et exploitée par des intérêts systémiques évidents, aura certes verrouillé une narration fausse et redoutable dans l'esprit de nos décideurs et de la population.

Mais les non-sens ne peuvent être niés à long-terme : tôt ou tard revient le temps d'une analyse rationnelle et objective...

En France, cinq membres du Conseil scientifique (dont son président Jean-François Delfraissy) viennent de se fendre d'une tribune dans le Lancet pour appeler à un renoncement urgent aux stratégies de confinement et sortir de cette danse macabre des mesures coercitives à répétition !

Sortie tonitruante à la fois bienvenue et quand même sacrément gonflée de la part d'un cénacle grevé de conflits d'intérêt qui n'a cessé à l'inverse depuis onze mois de réclamer à cor et à cris des mesures violentes en s'asseyant sur la science puisque celle-ci montrait déjà dès fin mars que cette « solution » était inutile et destructrice !

« Il n'est plus possible d'utiliser une succession de confinements généralisés comme réponse principale à la pandémie de Covid-19 » expliquent -enfin !- ces experts. « Même si (le confinement) est attractif pour de nombreux scientifiques et considéré comme une mesure par défaut par les dirigeants politiques [...], son usage doit être réévalué afin qu'il ne soit plus mis en œuvre qu'en dernier recours »,

ajoutent-ils en mettant en garde contre « des approches basées sur la peur ».

Gonflé donc de la part de « responsables » qui n'ont cessé d'entretenir la psychose depuis une année ; on peut surtout y voir un retournement de veste caractéristique annonçant « la fin de la récréation » pour les experts compromis pour reprendre la vilaine expression d'Axel Kahn...